

Frank, Günter, Lalla, Sebastian, *Fragmenta
Melanchtoniana. Band 3: Melanchthons Wirkung in der
europäischen Bildungsgeschichte*

Axelle Chassagnette



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ifha/2191>

DOI : 10.4000/ifha.2191

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Axelle Chassagnette, « Frank, Günter, Lalla, Sebastian, *Fragmenta Melanchtoniana. Band 3: Melanchthons Wirkung in der europäischen Bildungsgeschichte* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 12 septembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2191> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2191>

Ce document a été généré automatiquement le 12 septembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Frank, Günter, Lalla, Sebastian, *Fragmenta Melanchtoniana. Band 3:* *Melanchthons Wirkung in der* *europäischen Bildungsgeschichte*

Axelle Chassagnette

- 1 Le titre de cette collection a pour lui d'être honnête : celle-ci rassemble des textes issus de conférences et d'allocutions tenues au Melanchthonhaus de Bretten et dont le point commun (parfois unique) est de se rapporter à la personne du réformateur. Le troisième volume de cette série rassemble des textes censés traiter – d'après l'éditeur – de l'« influence de Melanchthon dans l'histoire éducative européenne ». Précisons par ailleurs que cinq des treize contributions présentées ne concernent pas le thème principal annoncé : il s'agit des allocutions prononcées en 2003 à l'occasion du centenaire du Melanchthonhaus, et en 2006 lors de la remise du prix international Melanchthon, ainsi que du texte d'une conférence de Norbert Winkler portant sur la théologie des anges depuis l'Antiquité, dont on ne cherchera pas à trouver la relation avec le réformateur de Wittenberg.
- 2 La partie centrale de l'ouvrage rassemble des textes issus de conférences : originaux pour certains, ils ne relèvent pas tous de l'histoire de l'éducation européenne proprement dite, mais plus largement de la pensée philosophique et pédagogique de Melanchthon. C'est le cas de la contribution de M. Arnold, une synthèse bien construite et parfaitement informée, mais sans perspective innovante, sur les développements de la Réforme et de l'humanisme en Alsace. Le texte de N. Kuropka présente un vaste panorama de la politique scolaire de Melanchthon dans les domaines des disciplines du trivium, grammaire, rhétorique et dialectique : l'originalité n'apparaît pas dans le détail de l'analyse des manuels et du programme scolaire du réformateur, mais dans la perspective plus large adoptée par l'auteur, qui cherche à mettre en lumière les fonctions sociales, politiques et religieuses que Melanchthon associe à sa pédagogie. L'intervention de V. Wels est consacrée au concept de poésie (*Dichtung*) avant et

pendant la Réforme : il s'agit d'un apport très intéressant pour les chercheurs travaillant sur les traités de poétique de la Renaissance. J.S. Freedman traite quant à lui de manière exhaustive d'une « encyclopédie melanchthonienne », la *Judicia florentis scholae Melanchtonis* (1597) de Gregor Richter : œuvre sans grande postérité mais qui éclaire la réception de la pensée du réformateur au tournant du XVI^e siècle. La contribution suivante est sans doute la plus originale du volume, et traite de l'influence de Melanchthon sur la tradition grammaticale russe (plus précisément sur le développement de traités de grammaire russes) aux XVI^e et XVII^e siècles : d'approche assez technique, elle permet ici de percevoir l'étendue de la contribution des institutions scolaires luthériennes – et, par leur intermédiaire, de la pédagogie et des manuels melanchthoniens – à l'éducation des lettrés européens. Également original, l'article de S. De Angelis traite de la réception de la philosophie de Melanchthon chez certains théologiens protestants néerlandais du milieu du XVII^e siècle, et de la combinaison de cette réception avec les positions savantes cartésiennes et coperniciennes. Moins convaincante par le choix de son objet, l'intervention de K. Herrmann tente de mettre en lumière les jugements portés sur Melanchthon dans le judaïsme moderne et contemporain, tout en soulignant avec honnêteté que la réception de la pensée du réformateur y est très limitée et les sources sur le sujet peu nombreuses : l'analyse porte essentiellement sur la réflexion développée en Allemagne, aux XIX^e et XX^e siècles, par des lettrés juifs et des rabbins sur les relations entre les débuts de la Réforme, l'humanisme allemand (en particulier Johannes Reuchlin) et le judaïsme. On y lit très clairement que la pensée de Melanchthon n'a pas eu d'incidence notable sur le judaïsme depuis le XVI^e siècle.

- 3 Le lecteur, en fonction de ses intérêts propres, pourra donc trouver quelques contributions intéressantes et novatrices dans cet ouvrage. Mais qu'il n'y cherche pas une synthèse digne de ce nom sur la réception de Melanchthon dans l'histoire de l'éducation européenne moderne.
- 4 Axelle Chassagnette (Lycée Jean-Monnet, Strasbourg)

AUTEUR

AXELLE CHASSAGNETTE